

La crosse en l'air
Paroles
Prévert
1936

Rassurez-vous braves gens
 ce n'est pas un appel à la révolte
 c'est un évêque qui est saoul et qui met sa crosse en l'air comme ça... en titubant...
 il est saoul
 il a sur la tête cette coiffure qu'on appelle mitre et tous ses vêtements sont brodés
 richement
 il est saoul
 il roule dans le ruisseau sa mitre tombe
 c'est le soir
 ça se passe rue de Rome près de la gare Saint-Lazare sur le trottoir il y a un chien
 il est assis sur son cul il regarde l'évêque
 l'évêque regarde le chien
 ils se regardent en chiens de faïence mais voilà l'évêque fermant les yeux l'évêque
 secoué par le hoquet
 le chien reste immobile et seul
 mais l'évêque voit deux chiens dégueulis... dégueulis... dégueulis voilà l'évêque qui
 vomit
 dans le ruisseau passent des cheveux...
 ...des vieux peignes...
 ...des tickets de métro...
 des morceaux d'ouate thermogène...
 des préservatifs... des bouchons de liège... des mégots l'évêque pense tristement
 Est-il possible que j'aie mangé tout ça le chien hausse les épaules
 et s'enfuit avec la mitre
 l'évêque reste seul devant la pharmacie ça se passe rue de Rome
 rue de Rome il y a une pharmacie l'évêque crie
 le pharmacien sort de sa pharmacie il voit l'évêque
 il fait le signe de la croix puis
 plaçant ensuite deux doigts dans la bouche de l'évêque il l'aide...
 ... il aide l'évêque à vomir...
 l'autre appelle son fils fait le signe de la croix puis recommence à vomir
 le pharmacien avec les doigts qui ont fait le signe de la croix aide encore l'évêque à
 vomir
 puis fait le signe de la croix et ainsi de suite alternativement
 signe de la croix et vomissement plus loin
 derrière une palissade
 dans une maison en construction ou en démolition
 enfin dans une maison pour les humains il y a une grande réception
 c'est la grande réception chez les chiens de cirque la grande rigolade
 il y en a qui ont apporté des os d'autres des escalopes beaucoup de choses
 ceux qui ont la queue en trompette font l'orchestre
 c'est le grand cirque des chiens
 celui qui a lieu le premier vendredi de chaque mois mais seuls les chiens savent ça

devant tous les chiens assis
 les autres chiens font leur numéro le chien d'aveugle
 le chien de fusil le chien de garde le chien de berger
 mais voilà le grand délire
 et les spectateurs aboient du vrai grand rire le chien de la rue de Rome vient
 d'arriver il a sur la tête la mitre et il fait le pitre
 le pitre
 avec tous les gestes saints
 le clown chien aboie en latin il aboie au christ
 il aboie au vendredi saint
 il dit la messe avec sa queue
 et tous les chiens se tordent à qui mieux mieux Notre père chien qui êtes aux
 cieux...
 mais le veilleur de nuit se réveille et le monde des chiens s'enfuit
 le veilleur de nuit se rendort
 le veilleur de nuit est pris par le rêve rêve de silence
 rêve de bruits rêve...
 rue de Rome le ruisseau coule doucement dans son rêve le veilleur de nuit l'entend
 rêve de ruisseau
 rêve d'eau rêve de rue rêve de Rome
 rêve d'homme rêve du pape... rêve de Rome... rêve du Vatican rêve de souvenir
 rêve d'enfant
 Rome l'unique objet de mon ressentiment le veilleur de nuit se réveille
 se réveille en répétant Parfaitement parfaitement
 Rome l'unique objet de mon ressentiment il se réveille
 il se lève
 il se lave les dents répétant
 répétant
 Rome l'unique objet de mon ressentiment et le voilà la lanterne à la main
 le voilà qui suit son petit bonhomme de chemin son petit bonhomme de chemin le
 mène à Rome comme tous les autres chemins
 parfaitement parfaitement
 à Rome devant le Vatican parfaitement
 pauvre veilleur de nuit le voilà perdu en plein jour
 au beau milieu d'une ville peuplée de gens qui ne parlent pas la même langue que
 lui
 triste voyage
 soudain il voit une petite fumée qui monte dans le ciel au-dessus des maisons alors
 il crie au feu
 mais un Italien lui explique en italien que toujours il y a une petite fumée qui monte
 dans le ciel quand un nouveau pape est élu
 le veilleur de nuit n'y comprend rien il hoche la tête
 et le soir tombe sur la campagne électorale à Rome le pape est élu aux quatre coins
 cardinaux il y a des cardinaux

qui font la gueule en coin ils ne seront pas pape tout est foutu
 c'est alors qu'au balcon sérieux comme un pape parait le pape
 entouré de ses sous-papes
 il a sur la tête la coiffure à trois cornes appelée tiare et il étend la main
 la foule se prosterne
 la foule cherche sa salive la foule trouve sa salive la foule crache par terre
 la foule se roule dans son crachat
 le pape fait avec sa main de pape un geste de pape on ferme la fenêtre
 et la foule s'en va
 s'en va par la ville en répétant Ça y est
 nous l'avons vu
 nous l'avons touché du regard
 un peu plus tard assis sur ses fesses dans son carrosse de nougat doré le grand
 taulier du Vatican fait le tour de son quartier réservé et puis il rentre au Vatican où
 fier lui aussi comme un pape son vieux papa l'attend...
 Effusions familiales grandes eaux lacrymales
 le père a une tête de vieux paysan il fume la pipe
 il est simple hélas hélas
 la pipe au papa du pape Pie pue
 on ouvre les fenêtres... on brûle du sucre... on ferme
 les fenêtres... ce qu'il faut avant tout c'est de la tenue mais tous les ruisseaux
 mènent à Rome
 et voilà l'évêque qui surgit en agitant sa crosse son visage est défait comme un
 vieux lit
 il titube... l'indignation est générale... le Saint-Père écarte son vieux père qui veut
 faire à l'évêque un mauvais parti
 et s'approchant de l'évêque lui dit On dirait que vous avez bu
 et il le lui dit avec une tellement grandiose expression de mépris que tous les
 cardinaux en sont glacés jusqu'aux os silence
 grand silence mais de courte durée
 car l'évêque est plus ivre que le pape ne le pensait
 et comme il a appris les mauvais mots dans un bordel de la rue de l'Échaudé il dit
 ce qu'il lui plaît de dire
 Dans tous les cas si je suis saoul c'est pas avec ce que tu m'as payé... tout pape que
 tu es... mais il éternue parce qu'il a froid à la tête depuis que le chien lui a fauché la
 mitre
 Fermez les fenêtres dit le pape
 un sous-pape répond à sa sainteté que les fenêtres sont déjà fermées
 Excusez-moi dit le pape on peut se tromper je ne suis infallible que lorsque je parle
 des choses de la religion soudain l'évêque
 Infaillible... tais-toi... tu me fais marrer... face de pet... les choses de la religion...
 infaillible... il y a de quoi se les mordre... vieil os sans viande j'en ai marre des
 choses de la religion et puis d'abord pourquoi que tu es pape et pas moi... hein
 peux-tu le dire... t'as profité de mon voyage pour te faire élire... combinard...

cumulard... tout ce que tu veux c'est te remplir la tirelire... mais le pape le désigne
 dramatiquement du doigt
 Barnabé je vous mets à l'index... alors l'affreux vieillard éclate de rire il est tête nue
 il se secoue
 il secoue toute l'eau du ruisseau il éternue
 il est trempé comme un vieux tampon-buvard abandonné sous la pluie dans la cour
 d'une mairie triste trempé comme un vieux morceau de pain
 dans un verre d'eau sale et il hurle
 et il tonitrué...
 Ah ! il est bath le pape il est gratiné le pape... et il se vautre
 il plaisante salement L'index sacré
 sais-tu où on le met l'index dans la rue de l'Échaudé c'en est trop
 l'autre affreux vieillard c'est le pape il faut appeler les choses par leur nom un chien
 c'est un chien
 un tournesol c'est un tournesol
 une petite fille qui joue au cerceau dans une allée du Luxembourg c'est une petite
 fille qui joue au cerceau dans une allée du Luxembourg
 le Luxembourg c'est un jardin une fleur c'est une fleur
 mais un pape qu'est-ce que c'est un affreux vieillard
 et c'est pour ça que le catholique pratiquant lorsqu'il se rend au cinématographe
 parlant pour voir documentairement le vrai visage du Vatican... c'est pour ça qu'il
 fait une drôle de tête le catholique pratiquant
 ce qu'il imaginait ce n'était pas cet ecclésiastique blême... mais un pape... un
 homme de nuages... une sorte de secrétaire de dieu avec des anges pour lui tenir la
 queue...
 mais cette grande photographie plate qui remue la bouche en latin
 cette grande tête avec toutes les marques de la déformation professionnelle la
 dignité l'onction l'extrême-onction la cruauté la roublardise la papelardise et tous
 ces simulacres toutes ces mornes et sérieuses pitreries
 toutes ces vaticaneries... ces fétiches... ces gris-gris... ce luxe... ces tapis... ces
 wagons- salons... ces locomotives d'or... ces cure-dents d'argent... ces chiottes de
 platine... toute cette vaisselle de riche
 toutes ces coûteuses ces ruineuses saloperies... tout cela met le catholique mal à
 l'aise
 sur le fauteuil qu'il a payé seize francs et il entend des rires
 de curieuses réflexions
 aux places les moins chères des spectateurs se tapent sur les cuisses Vise un peu le
 Saint-Père comment qu'il est fringue... avec un anneau dans le nez j'te jure qu'il
 serait complet... c'est alors que le catholique pratiquant sent monter en lui de
 terribles questions...
 Hélas... puisqu'il y a des cache-nez... des cache-tampons... des cache-cols... des
 cache- noisettes... des cache-pots pourquoi n'y a-t-il pas de cache-pape...
 point d'interrogation
 et plus d'autres questions

à chaque question qu'il se pose malgré lui le catholique pratiquant a beau essayer de répondre que la question n'est pas là... la question est là... la question continue d'être en question et remet tout en question...

Devinette chrétienne

Aimez-vous les uns les autres Couci couça c'est la réponse
il a répondu malgré lui le catholique pratiquant et il a honte

quelle drôle de maladie la honte et comme ça rend laid

il pleure... il voudrait aimer tout le monde (qu'il dit)

il ne peut pas aimer...

il ne peut que respecter ou haïr... il pleure

mais sur l'écran, le pape s'en va en retroussant ses jupons blancs... le film du Saint-Père est terminé voici d'autres actualités

des militaires italiens bombardent un village abyssin le catholique pratiquant sent ses larmes

se tarir brusquement

sent son cœur battre amoureusement

sent ses poings qui se serrent convulsivement

il aime tellement les militaires... les civières... les enterrements... les cimetières...

les vieilles pierres... les calvaires... les ossements...

à chaque torpille qui tue les « nègres » il pousse un petit gloussement blanc

devant les images de la mort la joie de vivre le saisit

il voit là-haut dans le ciel tous les frères en Jésus-Christ tous ses frères en Mussolini

les archanges des saints abattoirs

les éventreurs... les aviateurs... les mitrailleurs... toute la clique de notre seigneur...

il est fou de joie... il est content... il grimpe sur son fauteuil à seize francs... il

acclame l'escadrille des catholiques trafiquants... il sent monter en lui l'espoir

un jour aussi peut-être il versera le sang le sang des pauvres... le sang des noirs... le

sang de ceux qui sont vraiment vivants

mais l'enthousiasme c'est épuisant et le pauvre petit malheureux catholique

pratiquant impuissant et trafiquant... le pauvre pauvre pauvre petit petit tout

petit tout petit très malheureux... très catholique... très catholique... très

pratiquant se rassoit sur son fauteuil à seize francs

le spectacle est permanent... il en aura pour son argent... et le spectacle

recommence...

voilà les gentils animaux des dessins animés mais ils ne restent pas là longtemps

parce que voilà que revoilà le vrai visage du Vatican...

on montre les quartiers de la ville dans une rue il y a deux hommes personne ne les remarque

l'un de ces deux hommes c'est le veilleur de nuit l'autre c'est un Italien qui n'a pas de travail

un Romain

un Romain avec des pièces au fond du pantalon un Romain qui crève de faim

les deux hommes sortent du film personne ne s'aperçoit de leur disparition

et là-bas ils continuent à se promener dans Rome le Romain fait des gestes avec
 la main
 ces gestes le veilleur de nuit les comprend il n'a pas besoin d'allumer sa lanterne
 ce sont des gestes pareils aux siens un pour serrer la ceinture
 un pour montrer les devantures
 un autre geste avec la main à plat au-dessus du pavé en penchant un peu l'épaule
 ça veut dire qu'on a des enfants avec les doigts on fait le compte c'est un
 Romain qui a trois enfants et pas de travail
 et ils parlent aussi un petit peu les deux hommes
 et ils se comprennent très bien avec très peu de mots le Romain et le Parisien
 Gangster Mussolini Mussolini gangster ils éclatent de rire
 ils se sont parfaitement compris une grande joie les fait rire Gangster...
 Mussolini Bouffon... Berlusconi
 avant!... avanti...
 à voix basse le Romain chante au veilleur de nuit la chanson interdite
 Partant pour l'Ethiopie avanti... avanti...
 les fusils partiront tout seuls c'est moi qui vous le dis qu'ils partent donc tout
 seuls les fusils
 qu'ils s'en aillent,
 nous resterons à la maison et quand ils reviendront
 nous irons les chercher à la gare avec une fanfare le veilleur de nuit ne
 comprend pas
 toutes les paroles de la chanson mais il en comprend le sens
 et il recommence à rire
 et les deux hommes trouvent d'autres copains un qui travaille chez Fiat à Turin
 Turin... Turin-cassis...
 le veilleur de nuit pense à l'apéritif et ça lui donne soif il s'arrête près d'une
 fontaine
 il entend l'eau il s'assoit
 il boit
 il entend l'eau
 et son rêve le reprend
 Rome l'unique objet de mon ressentiment il dit au revoir aux autres et s'en va
 vers le Vatican...
 il ne sait pas d'où ça lui vient
 mais il a un tas de choses à dire
 et tout le temps il pensait à ces choses
 quand il était tout seul auprès du brasero l'hiver la nuit dans son chantier
 il a un théâtre dans la tête
 et dès qu'il est seul ça recommence à jouer et c'est des pièces terribles que ça
 joue
 pas des tragédies à guirlandes avec des bonzes d'autrefois qui débloquent
 comme à l'église des histoires de fesses qui riment

mais des pièces avec des hommes de viande avec de pauvres femmes vivantes
 avec du pain avec des chiffres
 des chiffres... des orages de chiffres... toujours des petites sommes
 et puis des hommes qui fabriquent...
 d'autres qui attendent tristement l'autobus sous la pluie des vieux souliers
 des petites filles qui demandent humblement à crédit chez le laitier
 des hommes... des femmes... des enfants des hommes... des femmes... des
 enfants qui se battent contre la misère
 qui pataugent dans leur propre sang dans le sang et dans la misère
 dans la misère et dans le sang
 et sur le sang de la misère les autres se gondolent à Venise avec des suspensoirs
 d'hermine et des diamants aux doigts de pied
 les cloches sonnent dans les églises pour que les pauvres viennent prier mais lui
 le veilleur de nuit
 il veut empêcher les cloches de sonner il veut parler
 il veut crier hurler gueuler gueuler...
 mais ce n'est pas pour lui tout seul qu'il veut gueuler c'est pour ses camarades
 du monde entier
 pour ses camarades charpentiers en fer qui fabriquent les maisons de la porte
 Champerret pour ses camarades cimentiers... ses camarades égoutiers...
 camarades surmenés... camarades pêcheurs de Douarnenez... camarades
 exploités... camarades de la T. C. R. P... camarades mal payés... camarades
 vidangeurs... camarades humiliés... camarades chinois des rizières de Chine...
 camarades affamés... camarades paysans du Danube... camarades torturés...
 camarades de Belleville... de Grenelle et de Mexico... camarades sous-
 alimentés... camarades mineurs du Borinage... camarades mineurs
 d'Oviedo... camarades décimés... mitraillés... camarades dockers de
 Hambourg... camarades des faubourgs de Berlin... camarades espionnés...
 bafoués... trompés... fatigués... découragés... camarades noirs des États-
 Unis... camarades lynchés... camarades marins des prisons maritimes...
 camarades emprisonnés... camarades indo-chinois de Poulo Condor...
 camarades matraqués...
 camarades... camarades...
 c'est pour ses camarades qu'il veut gueuler le veilleur de nuit pour ses
 camarades de toutes les couleurs de tous les pays et tout en marchant il arrive
 devant la porte du Vatican
 et il s'arrête...
 la hallebarde à la main
 ces hommes lui barrent le chemin et lui demandent ce qu'il veut
 Je viens demander au pape s'il est sourdingue... comprenez je viens lui
 demander s'il est dur de la feuille et s'il sait lire s'il sait compter...

lui demander ce qu'il pense de la situation mondiale lui demander puisque de
 son métier il doit être bon comme le bon pain ce qu'il attend pour ouvrir sa
 grande gueule en faveur des opprimés...
 et la garde le laisse passer croyant qu'il s'agit d'un plombier qui vient remettre
 un joint au robinet de la baignoire dorée où parfois le Saint-Père vient se
 mouiller les fesses et le dessous des pieds
 il passe
 il traverse les salons
 tu parles d'un bobinard mon vieil Edmond
 quel bordel madame Adèle quel boxon monsieur Léon il glisse sur le parquet
 ciré sa lanterne à la main
 il glisse si vite qu'on dirait un train
 et le voilà qui écrase quelqu'un un affreux
 c'est un affreux vêtu de noir
 une mèche de pétrole à la place des cheveux la cravate blanche
 les pieds douteux
 le veilleur de nuit s'enfuit Laval se relève et s'époussette un valet s'empresse
 Monsieur le comte
 et monsieur le comte Laval demande au valet si la mule du pape est visible et
 comment il faut s'y prendre pour la baiser selon le protocole
 on amène une mule d'essai et l'homme d'État et la bête restent seuls en tête à
 tête
 le veilleur de nuit continuant son exploration arrive dans la grande antichambre
 près du grand salon de la grande réception... c'est fou ce qu'il peut y avoir de
 monde qui rampe sur le paillason
 un tas de gens connus des gens qui sont quelqu'un des journalistes des hommes
 de main
 des valets de pied des écrivains des banquiers des académiciens le veilleur de
 nuit les écoute
 ils parlent... ils parlent du nez... de la pluie et du beau temps mais ils parlent
 surtout argent
 il y en a qui sont avec leur femme monsieur Déchet avec madame Déchet
 monsieur Gésier avec madame Chaisière monsieur Pierre Benoit madame
 Antinéa madame Léon Bailby monsieur Antinoüs monsieur Leprince-Ringuet et
 la princesse
 monsieur Salmigondis madame Cora Laparcerie monsieur Deibler et sa veuve
 grand-papa Doumergue et ses petits-enfants et le petit monsieur tout seul
 Quenelle de Jouvenel Bertrand
 monsieur Claude Führer le grand pétopiomane et puis des Léon Vautel... des
 Clément Daudet... des Brioche la Rochelle des Jab de la Bretelle... des Maurras
 et des Vorace de Carbuccia des Gallus des Henribérot des Gugusses des
 compères Doriot des de mes deux Kéris des Pol Morand des Chiappe des Henri
 Lavedan et voilà le lieutenant colonoque de la rondelle aux flambeaux

et les Schneider les de Wendel tous les vieux débris du Creusot tous les édentés
 carnivores
 tous les vieux marcheurs de la mort et ces dames
 leurs dames
 comme elles sont belles à voir quand on pense à autre chose et qu'on ferme les
 yeux les propos qu'elles tiennent sont tout à fait savoureux
 elles parlent du pape
 et quand elles parlent elles font avec la bouche le même bruit désagréable que
 lorsqu'elles remuent leur prie-Dieu le jour de la grand-messe des morts à Saint-
 Laurent pied de porc... Et le pape m'a dit ceci et le pape m'a dit cela et papati et
 papata...
 et ces messieurs s'en mêlent
 Comme je le disais au Saint-Père dit Pol Morand à la douairière Debout les
 morts et à la douche nous voulons des cadavres propres... oh monsieur Morand
 vous êtes le roi des cormorans et toujours tellement garnement et la douairière se
 chatouille le fessier
 elle voudrait bien se le faire dédicacer soudain elle arrête de se chatouiller
 et tout le monde arrête de faire ce qu'il faisait tout le monde claque des talons
 tous le monde rectifie la position Mussolini traverse le salon
 le voilà l'ennemi du Négus
 le voilà l'authentique gugusse le voilà le nouveau Poléon
 il a la drôle de tête de l'homme qui croit que c'est arrivé mais qui ne sait pas au
 juste comment ça va se terminer...
 il salue tout ce beau monde à la romaine et tout ce beau monde à la romaine le
 salue soudain Mussolini aperçoit le veilleur de nuit et s'approche de lui en
 fronçant les sourcils Alors on se salue plus
 Je n'ai jamais salué personne dit le veilleur de nuit et le Duce est très embêté
 cet homme seul... ce sans-gêne... cette lanterne peut-être que c'est Diogène
 on ne sait jamais
 et le Duce qui ne tient pas à avoir d'ennuis avec l'antiquité entraîne le veilleur
 de nuit dans un salon plus discret
 les voilà assis sur une banquette...
 " Moi ce que je souhaite dit Mussolini c'est le bonheur de mon peuple
 Tu l'as dit bouffi... répond le veilleur de nuit et il se met à rire doucement
 Mussolini est inquiet... soudain il entend du bruit son inquiétude grandit
 le bruit qui inquiète Mussolini vient de dessous la banquette sur laquelle il est
 assis
 Ce n'est rien... dit le veilleur de nuit c'est le roi d'Italie
 il fait les cent pas il s'ennuie
 Ah bon dit Mussolini
 Moi je viens pour voir le pape dit le veilleur de nuit Moi aussi dit Mussolini
 Moi aussi dit venant de dessous la banquette la petite voix du roi d'Italie
 j'ai rendez-vous avec lui

Moi je n'ai pas rendez-vous dit le veilleur je viens comme ça... en touriste
 Très intéressant le tourisme... extrêmement intéressant reprend Mussolini... le
 tourisme...
 mais la grande porte s'ouvre un camerlingue apparaît
 Au premier de ces messieurs C'est moi dit le roi et il sort
 mais Mussolini donne au monarque un discret petit coup de pied et le monarque
 rentre sous sa banquette en hochant tristement la tête
 Le premier c'est moi dit Mussolini en faisant la grosse voix
 Je vous demande pardon dit le veilleur de nuit j'étais là avant vous
 avanti avanti et il passe
 la grande porte se referme derrière lui et le voilà en présence de celui qu'on
 appelle le vicaire de Jésus-Christ il est assis sur son saint siège le vicaire et
 devant lui deux ou trois douzaines de grosses vieilles femmes à barbe imberbes
 sont agenouillées sur le tapis
 le Saint-Père leur parle en latin et il les appelle ses brebis Drôle de harem pense
 le veilleur de nuit...
 mais voilà les femmes à barbe qui se lèvent...
 ...qui se lèvent en poussant des cris... Pesetas Bandera Pesetas
 Pesetas Pesetas Franco
 Légère erreur pense le veilleur
 il comprend qu'il a confondu hommes d'Église avec femmes à barbe et qu'il se
 trouve en présence des évêques cardinaux archevêques et bedeaux... des
 révérends pères gras à lard brûlés vifs par le Frente Popular dans les souterrains
 d'Oviedo... et le Saint-Père écoute avec sérénité la plainte déchirante des
 malheureux prélats carbonisés
 Ah si tu savais Saint-Père
 ce que ces barbares nous ont fait ils nous ont coupé les jambes
 et puis ils nous ont pendus par les pieds
 ils nous ont plongé la tête dans l'huile d'olive bouillante ils nous ont saignés
 comme des porcs
 ah si tu savais Saint-Père combien horrible fut notre mort
 ils nous ont crucifiés sur des planches avec de sales clous rouillés
 mais Dieu qui fait bien ce qu'il fait Dieu nous a tous ressuscités
 et sur son nuage d'acier trempé sainte Tenaille est arrivée sainte Tenaille nous a
 décloués
 et nous avons erré dans la montagne emportant les vases sacrés
 il y avait des fruits sauvages
 nous les avons apprivoisés... baptisés et puis nous les avons mangés
 et nous avons marché marché jusqu'à un tout petit village où dans sa grande
 automobile
 saint Christophe nous attendait
 ah quelle terrible chaleur et quelle soif il faisait tout nu dans le spider
 saint Sébastien pleurait

ils l'avaient planté de banderilles il ne pouvait pas les enlever sainte Tenaille
 s'était endormie... pas moyen de la réveiller...
 saint Sébastien s'impatientait... on est allé chez un médecin... mais la porte
 était défoncée... toute la maison saccagée
 et là Saint-Père horreur nous vîmes comme nous vous voyons Saint-Père comme
 nous vous voyons
 nous vîmes le médecin et sa dame suspendus à la suspension
 horreur Saint-Père horreur nous vîmes sur le carreau de la cuisine
 les trente-deux filles du médecin éventrées par les miliciens
 horreur Saint-Père horreur nous vîmes un homme étrange qui grelottait
 on aurait dit un grand poulet un grand poulet qui sanglotait
 c'était l'ange gardien des jeunes filles plumé vif par les miliciens
 horreur Saint-Père horreur nous vîmes
 la bienheureuse sainte Albumine dans une bouteille emprisonnée et tout en haut
 du haut de l'église
 la bienheureuse sainte Camomille empalée sur le clocher horreur Saint-Père
 horreur nous vîmes aussi...
 ...mais soudain midi sonne
 on entend un grand bourdonnement
 c'est le ventre des prélats espagnols qui grogne qui grogne parce qu'il n'est pas
 content
 Bon appétit mes agneaux bon appétit mes brebis
 vous me direz la suite au dessert dit le Saint-Père et la délégation des
 malheureux prélats carbonisés miraculés béatifiés et affamés se précipite vers la
 grande salle où est préparé le banquet...
 Le pape reste seul ou plutôt se croit seul car il ne voit pas le veilleur de nuit
 planqué dans l'ombre et qui sourit et comme les gens qui sont seuls qui n'ont
 rien à faire et qui font n'importe quoi pour passer le temps le pape se ronge
 doucement les ongles machinalement
 et puis avec son pied il aplatit le tapis qui fait des plis et puis il bâille
 et puis croisant la jambe droite sur la jambe gauche il se tapote avec la main le
 bas du genou pour voir si les réflexes vont bien et puis il réfléchit
 et toute réflexion faite il constate que pour ce qui est des réflexes c'est presque
 tout à fait complètement fini
 soudain une voix
 une voix venant de très loin une voix désolante
 une voix d'os une voix morte
 la voix d'un vieux ventriloque crevé depuis des milliers d'années et qui dans le
 fond de sa tombe continue à ventriloquer
 Allô allô Radio-Séville Allô allô Radio-charnier
 c'est le général Quiépo micro de Llano qui postillonne à la radio
 Pour un nationaliste tué je tuerai dix marxistes... et s'il ne s'en trouve pas assez
 je déterrerais les morts pour les fusiller...

et cette atroce voix cariée
 cette voix pouacre... cette voix nécrologique religieuse soldatesque vermineuse
 néo-mauresque cette voix capitaliste
 cette voix obscène cette voix idéaliste
 Cette voix parle pour la vermine du monde entier et la vermine du monde entier
 l'écoute
 et elle lui répond en hurlant
 alors le veilleur de nuit entend le vrai cantique du Vatican la lugubre complainte
 des prêtres
 le cliquetis des baïonnettes
 la sonnette du saint sacrement
 et le bruit des boîtes à pansements l'affreuse clameur des possédants en chœur
 avec le chœur des bourreaux qui demandent justice en chœur avec le chœur des
 repus qui hurlent qu'ils ont faim en chœur avec les égorgeurs qui crient à
 l'assassin en chœur
 avec les litanies des hommes aux globules noirs en chœur avec les vieux
 cantiques des vieux bourreurs de mou en chœur
 avec les abominables choristes chantant l'abominable opéra sinistre Sacré-Cœur
 de Jésus ayez pitié de nous
 mais comme il connaît la chanson
 le pape en a marre et tourne le bouton silence
 silence troublé par une discrète petite toux c'est le veilleur qui fait hum...
 hum... histoire de montrer qu'il est là
 et le Saint-Père un peu étonné fait celui qui ne le voit pas il met sa tête entre ses
 mains... il se recueille et tout en marmonnant un petit notre-père-qui-êtes-aux-
 cieux à travers ses doigts entrouverts il regarde à quel genre d'homme il a affaire
 et comme l'homme est plutôt mal fringue le Saint-Père est un peu inquiet et il se
 dit Quel est cet homme que me veut-il comment est-il entré ici c'est peut-être un
 dévoyé un anarchiste un terroriste un illuminé un trotskyste dans les méninges
 papales l'étonnement la crainte et la curiosité se baladent en liberté
 et le Saint-Père continue sa prière
 Que votre volonté soit faite... c'est peut-être cette vache d'évêque qui l'a
 envoyé pour me sectionner le gésier s'il fait un pas de plus je tire sur la sonnette
 pour appeler les carabiniers... sur la terre comme au ciel... il n'a pourtant pas
 l'air mauvais... c'est peut-être un gros industriel
 du textile qui vient pour que je casse le mariage de sa fille et s'est déguisé en
 loqueteux pour que je lui fasse un prix... donnez-nous aujourd'hui notre pain
 quotidien... si tu crois m'avoir c'est moi qui t'aurai mon vieux... pater noster
 qui êtes aux deux... peut-être que c'est un de mes fils naturels... il va m'appeler
 papa me demander des ronds... me voilà dans de beaux draps... quel dommage
 qu'on ne soit plus au temps des Borgia au temps des oubliettes et des petits
 flacons... ne nous laissez pas succomber à la tentation... je vais tout de même
 lui poser quelques questions... sed libéra nos a malo

Amen

Quel bon vent vous amène mon ami Je n'aime pas la prière
 dit le veilleur de nuit ça fait un sale petit bruit
 un sale petit bruit de poussière on dirait qu'on bat les tapis
 tout de même je vous en prie Saint-Père comme on dit je vous en prie ne
 m'appellez pas votre ami
 gardez vos distances
 je ne suis pas venu vous baiser l'anneau gardez votre truc sur la tête
 moi je garderai ma casquette
 vous me demandez quel bon vent m'amène je suis venu à pied le vent était
 mauvais
 mais tout de même entre parenthèses quel drôle de chapeau vous portez j'ai
 répondu à votre question
 répondez à la mienne où est le panier
 Le panier répond le Saint-Père qui ne sait que faire que dire que penser
 quel panier
 Quand un pâtissier dit le veilleur
 quand un pâtissier va livrer en ville une pièce montée...
 un grand gâteau de noces ou d'anniversaire... il met la pièce montée dans un
 panier... il met le panier sur sa tête... il s'en va là où il doit aller... il s'en
 revient la course faite le panier à la main et ceux qui le voient passer disent
 Voilà un pâtissier parce qu'un pâtissier c'est quelqu'un... quelqu'un qui
 ressemble à quelque chose...
 tandis que toi
 tu ne ressembles à rien
 comme un vieux gâte-sauce absurde et morne
 comme un vieux faux pâtissier funèbre qui aurait revêtu on ne sait pas trop
 pourquoi la robe de la mariée tu portes sérieusement gravement posée sur ta tête
 la pièce montée I et tu n'oses pas la bouger cette tête de crainte de voir la crème
 dégouliner et tu restes là assis sans bouger de crainte de voir la robe se déchirer
 de crainte de laisser voir aux autres
 le personnage tel
 qu'il est le grand pâtissier sans panier
 le grand homme sans spécialité possédant toutes les qualités le grand homme
 pauvre comme Job riche comme Crésus utile comme la paille dans l'acier
 le grand homme irréprochable incorruptible invulnérable infaillible imperméable
 insubmersible et vénérable et vénéré et admirable et admiré et considérable et
 considéré et respectable et respecté
 respecté
 voilà le grand mot lâché le respect
 et le veilleur de nuit s'esclaffe le respect
 il s'esclaffe comme une girafe il se tord comme une baleine

et son rire c'est comme le rire nègre des nègres comme le fou rire des fous
 comme le rire enfantin des enfants
 des enfants c'est le rire brut
 le rire qui secoue
 le vrai fou rire vraiment comme le vrai fou rire du printemps
 vous savez quand le printemps arrive à toute vitesse en chantant à tue-tête le
 printemps fou
 le printemps un peu saoul
 et tellement content le printemps
 il a sur l'oreille la grande fleur qu'on appelle soleil une fille toute neuve toute
 joyeuse toute nue
 dans les bras
 il marche sur la nouvelle herbe
 et la nouvelle herbe frémit sous la caresse de ses pas la fille est jolie comme un
 rêve
 tellement jolie
 que le printemps lui-même n'en revient pas elle tient dans sa main un oiseau
 nouveau c'est l'oiseau de la jeunesse
 l'oiseau qui rit aux éclats !
 ... et voilà le pape qui pousse un long cri de détresse et qui pique une tête et qui
 roule à terre et qui pique une crise et qui se relève en hurlant
 il a reçu un éclat de rire dans l'œil
 et, continuant son hurlement il tourne autour de son fauteuil en courant
 poursuivi par l'oiseau moqueur
 l'oiseau qui rit comme un enfant Allez laisse
 dit le veilleur à l'oiseau laisse c'est un vieux sauve-toi... va-t'en...
 l'oiseau s'envole par la fenêtre l'oiseau s'envole vers les pays chauds
 et le pape reprend son souffle et ses saints esprits
 Sauf le respect que je ne vous dois pas Saint-Père comme on dit vous
 ressemblez à un vieux voyageur de première
 Et pourquoi donc... demande le Saint-Père intrigué et confus tout en s'assurant
 d'un petit regard inquiet et circulaire que l'oiseau est bien parti
 Quand un vieux voyageur dit le veilleur
 quand un vieux voyageur de première passant pour prendre l'air sa vieille tête
 par la portière reçoit dans l'œil une escarbille...
 mais le pape l'interrompt
 Ah foutez-moi la paix à la fin
 je ne suis tout de même pas arrivé à mon âge et à ma haute situation pour me
 laisser emmerder par un malheureux petit libre penseur de rien du tout
 venu je ne sais d'où
 Je ne suis pas libre penseur dit le veilleur je suis athée
 Hein quoi dit le Saint-Père
 et l'autre dans le tuyau de son oreille l'autre se met à gueuler

Allô allô Saint-Père vous m'entendez athée
 A comme absolument athée T comme totalement athée
 H comme hermétiquement athée
 É accent aigu comme étonnamment athée E comme entièrement athée
 pas libre penseur athée
 il y a une nuance
 mais toi les nuances tu t'en balances
 et puis dans le fond ce que je t'en dis... j'étais venu pour te voir
 je t'ai vu ça me suffit...
 et le veilleur fait le geste de s'en aller mais le successeur de saint lance-Pierre
 de saint lance- Paul et de saint lance-flammes lui met doucement la main sur
 l'épaule et le regarde avec une compatissante tristesse simulée d'une façon si
 parfaite que le saint simulateur professionnel pris lui-même par le ronron de sa
 simulation verse les authentiques larmes de la bonté de l'humilité de la
 résignation et de la désolation
 et il gémit
 Poussière tout n'est que poussière et tout retournera en poussière Tais-toi dit le
 veilleur
 tu parles comme un aspirateur
 alors le secrétaire général de la chrétienté s'arrête de philosopher et fusillant le
 veilleur du regard
 en secouant sa noble tête de vieillard sur son goitre somptueux il entonne d'une
 voix grave les Commandements de Dieu Garde à vous
 repos éternel garde à vous garde à vous
 l'arme à la bretelle
 en avant marche et paix sur la terre aux hommes de benne volonté section halte
 couchez-vous... aplatissez-vous... humiliez-vous... enfouissez-vous...
 rampez
 garde à vous garde à vous
 contre tous ceux qui osent lever la tête feu à volonté
 mais soudain le Saint-Père cesse de gesticuler et voit en face de lui
 le veilleur déguisé en Saint-Père
 et ce sans aucun doute pour se foutre de lui
 le veilleur déguisé en Saint-Père avec comme lui une tiare sur la tête et qui
 comme lui fait de grands gestes en poussant de grands cris
 blême de rage rouge de honte vert-de-gris
 le pape se jette sur son ennemi avanti avanti
 et le voilà le nez ensanglanté...
 sur la glace où le Saint-Père s'est cogné contre son auguste reflet de Saint-Père il
 y a une petite tache de sang
 une petite tache de sang inodore incolore sans saveur un simulacre de tache de
 sang
 pour ce qui est du veilleur

il est parti depuis longtemps eh oui
 ça fait déjà un bon quart d'heure... un bon quart d'heure qu'il est parti
 laissant le pape avec ses grandes manœuvres ses grandes orgues ses petits
 ennuis
 le pape seul dans la grande salle de son Vatican seul comme au milieu d'une
 assiette sale un vieux cure-dents...
 Dans la rue la nuit est tombée et le veilleur marche dans la rue dans la nuit
 il tombe une toute petite pluie
 sa lanterne est allumée quelque'un court derrière lui
 il se retourne et voit dans la lumière un chat de gouttière
 et le veilleur de nuit s'arrête le chat aussi
 Tu devrais venir par là dit le chat il y a un oiseau blessé
 des fois que tu serais vétérinaire on ne sait jamais
 il doit venir de très loin cet oiseau
 ses ailes étaient couvertes de poussière il volait
 il saignait
 et puis il est tombé très vite comme ça d'un seul coup comme une pierre
 j'ai sauté dessus pour le manger mais il s'est mis à chanter
 et sa chanson était si belle que je me suis privé de dîner
 Je crois que je le connais dit le veilleur et le voilà parti avec le chat de gouttière
 sous la pluie
 ils arrivent sur une petite place C'est là dit le chat
 C'est ici dit le veilleur je m'en doutais
 il se baisse et ramasse l'oiseau
 Je crois qu'il en a pris un bon coup dit le chat son aile gauche est arrachée
 il n'en a pas pour longtemps Ta gueule dit le veilleur
 le chat comprend qu'il faut se taire il se tait
 et dans la main du veilleur l'oiseau de la jeunesse commence à délirer
 Ah ça m'embêterait de mourir
 j'ai vu des choses si belles... si terribles... si vivantes... et puis des choses si
 drôles si étonnantes
 ah ça m'embêterait de mourir j'ai un tas de choses à dire
 et puis j'ai envie de rire... j'ai envie de chanter... Tais-toi dit le veilleur tais-toi
 si tu veux guérir Mais puisque je te dis que j'ai vu des choses...
 et l'oiseau se retourne dans la main du veilleur comme un malade dans son lit
 le chat inquiet fronce les sourcils l'oiseau raconte
 Je volais très vite si vite et je voyais je voyais...
 ...au-dessus des Baléares j'ai vu l'été qui s'en allait et sur le bord de la mer
 la Catalogne qui bougeait et partout des vivants... des garçons et des filles qui
 se préparaient à mourir et qui riaient...
 j'ai vu
 la première neige sur Madrid

la première neige sur un décor de suie de cendres et de sang linceul de glace sur
Damas
et j'ai revu celle qui était si belle la jolie fille du printemps
elle était debout au milieu de l'hiver
elle tenait à la main une cartouche de dynamite ses espadrilles prenaient l'eau
le soleil qu'elle portait sur l'oreille était d'un rouge éclatant
c'était la fleur de la guerre civile la fleur vivante comme un sourire la fleur
rouge de la liberté doucement j'ai volé autour d'elle
sous son sein gauche son cœur battait et tout le monde l'entendait battre
le cœur de la révolution
ce cœur que rien ne peut empêcher de battre que rien... personne ne peut
empêcher d'abattre ceux qui veulent l'empêcher de battre...
de se battre... de battre... de battre...
Ne t'excite pas comme ça dit le veilleur tu as la fièvre
tu saignes
ton aile est arrachée
essaie de dormir... laisse-moi faire... je te guérirai
et le veilleur s'en va la casquette sur la tête l'oiseau blessé dans le creux de la
main
le chat de gouttière tient la lanterne et il leur montre le chemin.